



"HOUI SOIT QUI MAL Y PENSE."

VOL. 1 NO. 2.

MONTREAL, MARDI, 14 MAI, 1844.

PRIX 2 SOUS.

TOUT MON AMOUR.

ROMANCE.

Comme la blanche aubépine
Livre aux sentiers ses débris ;
Comme en Été la colline
Donne aux pâtres ses abris ;
Comme l'enfant donne à sa mère
Ses baisers de chaque jours,
Je te donne sur la terre
Mon amour, tout mon amour.

Comme en Avril la prairie
Prête aux passants ses gazons,
Comme la moisson mûrie
Donne son or au vallons ;
Comme l'enfant donne à sa mère
Ses baisers de chaque jours,
Je te donne sur la terre
Mon amour, tout mon amour.

Comme au Sylphe la lumière
Livre ses riches couleurs,
Comme à la brise légère
Le citronnier ses senteurs ;
Comme l'enfant donne à sa mère
Ses baisers de chaque jours ;
Je te donne sur la terre
Mon amour, tout mon amour.

EXTRAS ANTIQUES.

ELECTION DE LA CITE' DE MONTREAL.

LE 16 ET 17 AVRIL, 1044.

(Suite et fin.)

En déroulant l'innocent chjet de tant de
craintes, une odeur s'en exhala comme l'o

deur qui s'exhale d'une vieille tombe que
l'on ouvre. Un amas de poussière d'un
jaune sombre s'en échappa et vint cou-
vrir ma table. J'examinai cette pous-
sière très soigneusement ma tournure
économique de caractère lui faisait déjà
crédit de posséder toutes les vertus du
sable, dont j'étais alors en grand besoin,
et que j'étais dans l'impossibilité de me
procurer, — pas d'argent pas de Suisses !
Toutes mes espérances furent déçues.
En fouillant cette poussière j'y décou-
vris des particules d'ongles, de dents, et
de phalanges des doigts des mains, et des
pieds. Le cœur me fit mal, mais je sup-
primai promptement ses efforts rebelles,
qui, s'ils eussent été permis, auraient
été suivis de conséquences propres à ren-
dre mon bureau fort mal-propre, et m'au-
raient valu la réputation d'un ivrogne
qui fait restitution comme le filou contrit.

Ayant donc appaisé mon cœur qui se
révoltait contre l'exhibition de la pous-
sière de cadavre, que je déposai précieu-
sement dans une petite boîte afin de la
mettre en terre-sainte le lendemain, je
commençai la lecture du mystérieux do-
cument dont le contenu vous est main-
tenant communiqué.

Je me suis permis de moderniser le style
de ces extras afin de les rendre plus intel-
ligibles au lecteur.

*Election de la bonne cité de Mont-
Royal, tenue en la dite ville les seizième
et dix-septième jours du mois d'Avril
Anno Domini, 1044.*

NOTE PRELIMINAIRE DU COMPILA-
TEUR. Comme les détails de cette élection
seront matière d'histoire chez nos enfants
et chez les petits-enfants de nos petits-en-
fants, le compilateur a dû les quérir à des
sources authentiques, qui ne sont pas dé-
préciées par les préjugés et l'esprit de parti.
Il a cru remplir cette intention, que lui

dictait son impartialité, en rassemblant les
extras du Hérald, qui furent publiées pen-
dant la dite élection dans l'ordre qu'elles
sont données ci-après. Le Hérald est un
journal qui dit que les choses qui sont
noires sont noires, et les choses qui sont
blanches sont blanches ; le Hérald dit donc
ce qui est vrai, et donc les extras ne vien-
tent point.

EXTRA No. 1.

Jeudi, 11 Avril, 1044.

A 2 heures après le midi.—C'est avec
un grand empressement, que nous sortons
de la presse une extra, qui donne aux a-
bonnés de nous la nouvelle de l'ouverture
du poll. L'officier qui rapporte l'ouvrit
en ouvrant la bouche. William Molson
prit alors la parole pour dire que lui, il
prendrait des voix. Aussitôt ses amis en
nombre très grand, élevèrent leurs voix ;
ce qui fit un plaisir bien doux à M. Mol-
son, car il ne se trompait pas, c'était lui
montrer bien et dûment qu'il avait des voix.
Lewis T. Drummond parla ensuite. Ses
paroles étaient autant de maux pour le
cœur de M. Molson. Il parlait très bien,
donc c'était très mal... pour nous. Le
gentilhomme McDonnell s'adressa après
M. Drummond ; il eut de la peine à se
faire entendre, pour la raison de la faibles-
se d'esprit que lui reprochait ses vieux a-
mis, et pour la raison de la faiblesse de sa
voix. Pendant le discours d'un des ora-
teurs, les amis des deux candidats en
vinrent aux mains. Aussitôt les Molsoni-
tes produisirent des bâtons robustes avec
une célérité (scélératesse, plutôt—Char-
vari,) qui fit honneur à eux. Cependant
l'officier qui rapporte aidé des candidats et
et de quelques gentilshommes d'influence,
parvint à rétablir la paix. Après tout cela,
chaque parti laissa la place suivant son
candidat à sa demeure.

Dans l'escarmouche